

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Abonnement France	30 F
Membre scolaire	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

BUSSY J. — Une station de <i>Drosera anglica</i> Huds. (= <i>Drosera longifolia</i> L. sur tuf calcaire et milieu basique.	8
PHILIPPE M. — Découverte de gisements à faune burdigalienne dans les « marnes bleues de Faucon » à Entrechaux (Vaucluse) et à Mollans (Drôme).	5
BURDY J. — Une tombe à inhumation aux Massues (Lyon, 5 ^e). Sépulture dans un cercueil sous une couverture de tuiles.	9
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite).	12
LEBRETON Ph. — Compte rendu ornithologique annuel de l'automne 1971 à l'été 1972 dans la Région Rhône-Alpes.	22

LABOULBENIALES DE FRANCE

par le Dr J. BALAZUC (suite).

1. **L. acupalpi** Spegazzini, 1915. (Fig. 12).

262 : 458-459, fig. 4. **264** : 617-618, fig. 148. **237** : 207. **17** : 51-52. **18** : 54. **7** : 107.

Sur des Carabiques *Harpalidae* du genre *Acupalpus*. Europe, Afrique du nord (sur *A. (A.) dorsalis* (F.), var. *lusitanus* Reitt. de Casablanca : coll. J. B.). Type sur *A. (A.) elegans* Dej. du Neusiedler See (Autriche). Egalement en Argentine sur un « *Acupalpus* » non déterminé (SPEGAZZINI).

Nos exemplaires, tout à fait conformes à la description de SPEGAZZINI, permettent de l'incorporer à la flore française. On remarquera notamment l'ornementation du périthèce, la forte saillie du parapsopode, la pigmentation des premiers septa des appendices qui apparaissent comme de minces anneaux. Sur *Acupalpus (A.) exiguus* Dej. : Gudmont (Hte-Marne) (SAINTE CLAIRE-DEVILLE leg.) ; étangs de Vaux (Nièvre) !, avec *Rhachomyces lasiophorus* sur un même individu-hôte ; étang de La Capelle (Gard) ! *A. (A.) luteatus* (Duft.) : Castres (Tarn) (GALIBERT leg. : coll. J. B.). *A. (A.) meridianus* (L.) : Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche) ! Sur tout le corps.

Ces spécimens sont tout différents de *L. inflata* Thaxter, 1892 (voir plus loin) qui s'est trouvée aussi sur *A. exiguus* de l'étang de La Capelle, une autre année et en une autre saison que *L. acupalpi*.

2. **L. anoplogenii** Thaxter, 1899. (Fig. 13).

281 : 156. **297** : 348, pl. 55 fig. 4-5. **232** : 682. **205** : 539. **170** : 25 (*L. polyphaga*). **25** : 265. **269** : 126. SUGIYAMA, *Trans. Myc. Soc. Jap.*, 12, 1971, 1, 16-17, fig. 3.

L. stenolophi Spegazzini, 1914.

260 : 65-66, pl. 9 fig. 63 a-b. **262** : 505. **263** : 61-62. **167** : 96. **170** : 24. **237** : 183. **91** : 118-119. **18** : 55 et 60. **269** : 129.

Le type de *L. anoplogenii* provient de Chine, sur l'Harpalide *Anoplogenius cyanescens* (Hope). Aussi sur des *Agonoderus* et *Stenolophus* des Etats-Unis, et des *Abacetus* (*Pterostichidae*) de diverses régions. Sur des *Stenolophus* de Suisse (BAUMGARTNER : **25**) et de Bornéo (SUGIYAMA). MAIRE (**170**) ayant recueilli des « *Laboulbenia polyphaga* » sur des Ptérostichides d'Afrique du nord, notamment sur *Abacetus salzmanni* (Germ.), les rapproche de *L. anoplogenii* et se demande si celle-ci n'est pas « une anomalie développée aux dépens de plusieurs formes, peut-être biologiquement distinctes, de *L. polyphaga* ». En réalité *L. anoplogenii* est très différente de *polyphaga* et s'en distingue aisément (fig. 13 et 44) par la forme générale triangulaire de son réceptacle, sa coloration uniformément jaune d'or clair, la forte saillie distale externe de la cellule IV, la densité de son faisceau d'appendices, etc... : très probablement MAIRE n'a-t-il jamais eu sous les yeux de vraies *polyphaga* et désigne-t-il tout autre chose sous ce nom. Par contre sa *L. stenolophi* de Tunisie, sur *Stenolophus teutonius*, est sans doute une *anoplogenii* (voir ci-après). En tout cas nous pouvons confirmer la pré-

sence de *L. anoplogenii* sur *Abacetus salzmanni* : St-Just (Ardèche) ! Nous l'avons aussi trouvée, tout à fait conforme à la description de THAXTER, sur divers *Stenolophus* de France (*Harpalidae*) :

S. discophorus (Fisch.) : Courtine, près d'Avignon ! *S. mixtus* (Herbst) : lac de Grandlieu (Loire-Inf.) ! ; étangs de Vaux (Nièvre) ! *S. teutonus* (Schrk.) : Ruoms (Ardèche) ! Une trouvaille inattendue a été pour nous celle de *L. anoplogenii* sur *Platysma (Melanius) anthracinum* (Illig.) de Courtine, près d'Avignon ! Infestation accidentelle à partir de *S. discophorus* qui abondait dans la même localité, aujourd'hui détruite ?

Nous possédons encore dans notre matériel *L. anoplogenii* provenant de *Stenolophus persicus* Mannh. de Shabsavar (Iran) et d'un *Stenolophini* non déterminé de Madagascar.

L. stenolophi Speg., dont le type est de Conegliano (Vénétie), a été citée de Toscane, et aussi de France par son descripteur (« Bagnères », sans autre précision), de Tunisie par MAIRE et de Hongrie par BÁNHÉGYI, toujours sur le même hôte, *S. teutonus*. Tenue pour voisine de *giardi* et de *polyphaga* par SPEGAZZINI, on ne voit guère pourquoi, exclue par S. COLLA qui l'assimile, on voit moins encore pourquoi, à *rougeti*, elle est enfin rapprochée d'*anoplogenii* par BÁNHÉGYI. C'est certainement cet auteur qui a raison : la description de SPEGAZZINI et sa fig. 63 b, la seule qui représente un exemplaire mature, montrent bien que *stenolophi* est un pur et simple synonyme d'*anoplogenii*.

3. **L. argutoris** Cépède et Picard, 1908. (Fig. 14).

76 : 260, pl. 3 fig. 4-5. 260 : 37, pl. 3 n° 16. 167 : 97, et 103 note 13. 207 : 452-453. 25 : 261. 27 : lxii-lxiii. 237 : 155. 247 : 200. 248 : 154. 150 : 84. 19 : 97. 78 : fig. 367 (3). 269 : 126. 242 : 115-116.

Cette espèce, dont le type provient d'*Argutor (A.) ovoideus* (Sturm) (= *Steninctus* Sturm), d'Ambleteuse (Pas-de-Calais), a été retrouvée en Europe, de la France à la Pologne, à la Transylvanie et à la Sicile, sur les petits Carabiques *Pterostichidae* paludicoles : *Stomis*, *Lagarus*, *Argutor*, *Platysma*, où elle occupe diverses parties du corps. Appartenant à un groupe confus, elle a soulevé maintes discussions, mais à ceci près que nos exemplaires, surtout ceux du marais des Echets, sont beaucoup plus pigmentés, ils se conforment parfaitement à la description originale. *L. argutoris* se distingue notamment par ses appendices dont l'externe n'est jamais ramifié et dont l'interne ne l'est que rarement ; l'appareil mâle est accolé au périthèce bien au delà de la mi-hauteur de celui-ci.

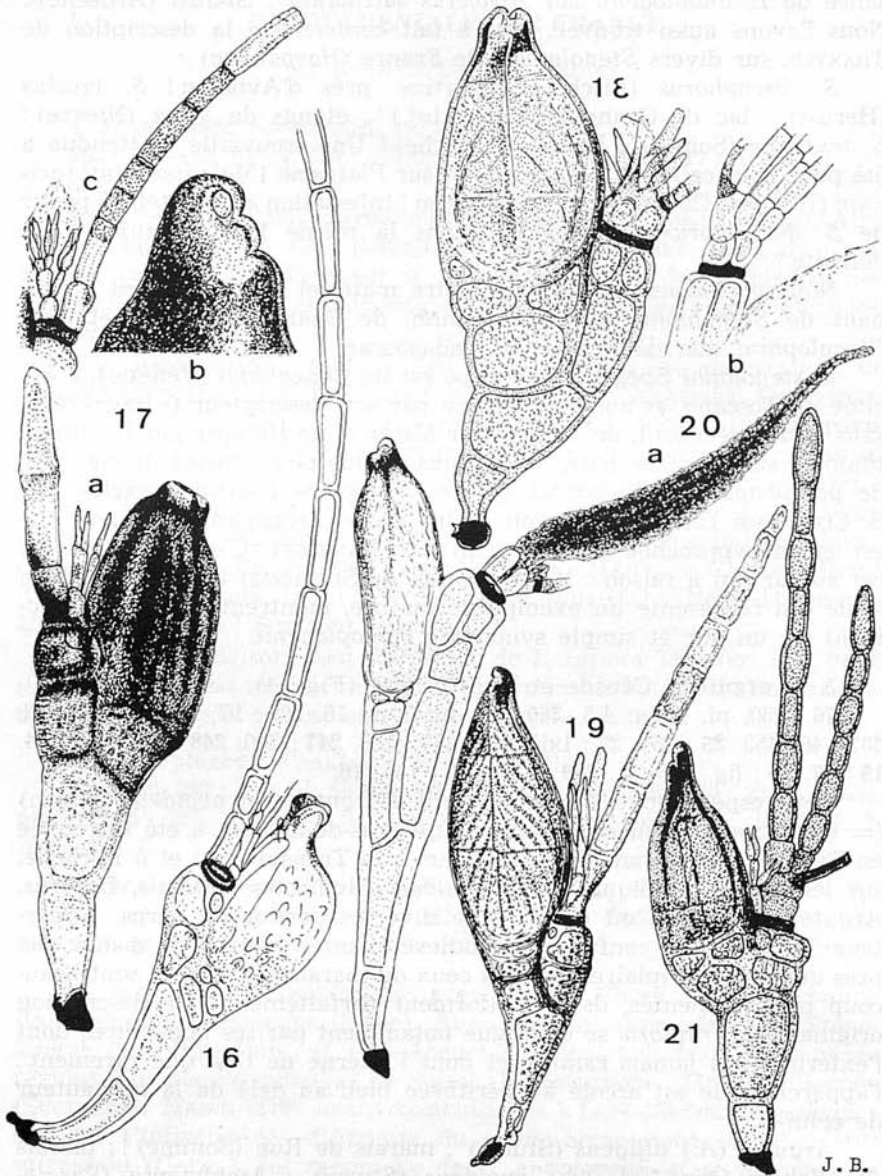
Argutor (A.) diligens (Sturm) : marais de Rue (Somme) ! ; marais des Echets (Ain) ! *A. (A.) ovoideus* (Sturm) : Ambleteuse (Pas-de-Calais) (Type de C. et P.). *A. (A.) strenuus* (Panz.) : Laveyrune (Ardèche), sur les bords du Masméjean, affluent de l'Allier ! ; Biganos (Gironde) (G. TEMPÈRE leg., coll. J. B.).

4. **L. atlantica** Thaxter, 1908.

297 : 336, pl. 53 fig. 16-17. 236 : 12. 205 : 536. 207 : 451. 150 : 484. 92 : 103.

Sur le Staphylin *Lobrathium multipunctum* (Grav.). Type : Madère. Signalée de Belgique par COLLART.

Ducey (Manche) ; Aix-en-Provence (B.-du-Rh.) (PICARD).



J. B.

Fig. 16: *Laboulbenia benjamini* Balazuc, sur *Baudia anomala pseudopeltata* M. Dew., de l'étang de La Capelle (Gard), $\times 335$. — Fig. 17: *L. bradycelli* n. sp. a : sur *Trichocellus placidus* (Gyll.), d'Igny-le-Jard (Marne), $\times 360$. b : id., apex du périthèce d'un autre individu, $\times 1080$. c : id., sur *Bradycellus (B.) distinctus* Dej., d'Arcachon (Gironde), appareil mâle, $\times 360$. — Fig. 18 : *L. cafii* Thaxt., sur *Cafius xantholoma* (Grav.) de l'Aiguillon (Vendée), $\times 280$. — Fig. 19 : *L. casoniae* Thaxt., sur *Demetrias (D.) monostigma* Sam., des marais de St-Gond (Marne), $\times 360$. — Fig. 20 : *L. clivinalis* Thaxt., sur *Clivina (Eupalasmus) clivinoides* Schm.-Goeb., de Rangoon (Birmanie). a : ensemble. b : appareil mâle d'un autre individu, $\times 200$. — Fig. 21 : *L. cristata* Thaxt, sur *Paederus balcanicus* C. Koch, de l'étang de La Capelle (Gard), $\times 280$.

C'est la seule *Laboulbenia* connue comme parasite des *Lathrobium* « sensu lato » : ces Staphylins hébergent des *Euzodiomyces*, *Rhachomyces*, *Corethromyces*, *Stigmatomyces*. THAXTER signale encore comme hôte de *L. atlantica* « *Gargus schaumii* Woll. » de Madère. S'il s'agit du Carabique Licinide *Zargus schaumii* Woll., on hésitera à admettre la présence d'une même *Laboulbenia* sur des hôtes aussi différents.

5. **L. barbara** Middelhoek et Boelens, 1943. (Fig. 15).

184 : 98-100, fig. h. t. 1-2 ; pl. 9 fig. 22 ; pl. 10 fig. 22. 187 : fig. p. 93. 269 : 126. 242 : 119.

Type des Pays-Bas, sur *Philonthus* (*P.*) *punctus* (Grav.). Nous l'avons trouvée en abondance sur tout le corps, et chez la totalité d'une série d'individus de ce même hôte, à l'étang de La Capelle (Gard) ! SCHELOSKE (242) conteste la réalité de cette espèce dont il fait un synonyme probable de *L. dubia*. Nous ne sommes pas de cet avis : avec sa conformation massive, sa consistance ligneuse, ses appendices touffus, *L. barbara* se reconnaît au premier coup d'œil. Nous aurons à revenir plus loin sur la question de *L. philonthi* Thaxter, *L. dubia* Thaxter et *L. philonthicola* Spieg.

6. **L. benjamini** Balazuc, 1971. (Fig. 16).

7 : 116-117, fig. 9.

Eulaboulbenia, *haplocytia*, *melanopsallia*, *hemisyncarpa*, *claviformis* facie, *plerisque partibus flavo-grisea*, *fere hyalina* ; *alibi leniter fumosa*. *Saeptum* IV-V *obliquum*. *Paraphysopodium* *valde majus andropodio* : *hoc duos minutos brevesque ramos ferens, illud validam, elongatam, simplicem, hyalinam appendicem*. *Perithecium* *breve, rotundatum, ventrali latere valde eminens* ; *collo autem angustius* ; *ostioli labiis subaequis, rotundatis, perlucidis*. *Longitudo ab ungue ad perithecii apicem* : 175 μ . ; *ad appendicis apicem* : 525 μ . *Appendix* : 300 μ . *Perithecium* : 80 \times 40 μ . *Parasitus* *Baudiae anomalae pseudopeltatae* M. Dew. (Col. Carab. Licin.) *in Gallia meridionali*.

Sur *Baudia anomala* (Perris), subsp. *pseudopeltata* M. Dew. (Col. Carab. Licin). de l'étang de La Capelle (Gard) ! Pronotum, élytres ; en compagnie de *L. flagellata*.

[*L. blanchardi* Cépède, 1913. Cf. *L. casnoniae*.]

7. **Laboulbenia bradycelli** n. sp. (Fig. 17 a, b, c).

Eulaboulbenia, *haplocytia*, *melanopsallia*, *hemisyncarpa*. *Fere bicolor* ; *cellulis basalibus enim perlucida* ; *ceteris partibus (ex primis perithecio) fuliginosa* ; *in transitu maculata*. *Ostium autem perithecii semper clarum*. *Saeptum* IV-V *obliquum*. *Ventrale latus infra perithecium sinuatum*. *Paraphysopodium* *valde majus andropodio, appendicem unam simplicem, crassam, elongatam ferens*. *Perithecium compactum, asymmetricum, cum collo lato et brevi* ; *apice vel complanato vel paucolabioso, latereverso*. *Totus fungus* : 190 μ . *Supera parte cellulae II latitudo receptaculi* : 35 μ . *Perithecium* : 85 \times 50 μ . *Parasitus in Trichocellis atque Bradycellis* (Col. Carab. Harpalidae).

Parties claires d'un blanc grisâtre translucide, nullement jaunâtres ; parties sombres d'un noir de suie ; la partie moyenne (apex de la cellule II, androstiche, gynostiche) parsemée de mouchetures sombres. Cellule I deux fois aussi haute que large ; cellule II subrectangulaire,

1 fois et demie aussi haute que large, aussi haute que I. Cellule III subrectangulaire, 1 fois et demie aussi haute que large, moyennement foncée. Cellule IV aussi haute que large, aussi large que III, globuleuse ; cellule V petite, logée dans son angle supéro-ventral. Psallium épais, opaque, formant un rétrécissement sensible mais non brusque au-dessus de IV, accolé au périthèce aux 2/5 de la hauteur de celui-ci. Paraphysopode 2 fois aussi haut et 2 fois aussi large que l'andropode, subrectangulaire, plus ou moins pigmenté à sa base et dorsalement, portant un appendice unique, massif, relativement court chez nos ex. figurés, mais long et effilé chez d'autres. Andropode supportant 2 cellules anthéridiifères, soit directement, soit après dichotomie ; le bouquet d'anthéridies n'atteignant ni l'apex de la cellule de l'appendice, ni celui du périthèce. Limites cellulaires du gynostiche peu visibles ; le bord ventral est sinué au-dessous de la base du périthèce qui forme ainsi une saillie obtuse. Périthèce moins de 2 fois aussi haut que large, asymétrique, ayant un épaulement plus marqué et plus distal du côté dorsal, tandis que ventralement le rétrécissement préapical est précédé d'une convexité régulière. Goulot très large et très court, l'ostium plus ou moins déversé, paraissant aplati de profil, ou tout au plus avec des lèvres arrondies peu saillantes. Le périthèce est fortement pigmenté avec des bandes longitudinales encore plus opaques ; le subapex est très opaque, mais l'extrême apex est toujours clair. Spores non observées.

Longueur totale : 190 μ . Largeur du réceptacle à l'apex de la cellule II : 35 μ . Périthèce : 85 \times 50 μ . Ces proportions qui sont celles de l'exemplaire figuré (fig. 16 a) sont sujettes à variation. Il y a des exemplaires à pédicule court, à périthèce très long et très large, dont la longueur dépasse la moitié de la longueur totale du Champignon. Mais la structure de l'appareil mâle, celle de l'apex du périthèce, la coloration sont très constantes.

Sur *Trichocellus placidus* (Gyll.) (Col. Carab. *Harpal.*), d'Igny-le-Jard, en forêt de Vassy (Marne) !, abondante ; sur *Bradycellus* (*B.*) *distinctus* Dej. d'Arcachon (Gironde) (Coll. L. BEDEL) ; *B. (B.) harpalinus* (Serv.), de Varennes (Meuse) (R. RIBOULET leg.) ; *B. (B.) verbasci* (Duft.), de Rauzan (Gironde) (Coil. G. TEMPÈRE) et de Nohic (Tarn-et-G.) (R. RIBOULET leg.) ; *B. (Tetraplatypus) ruficollis* (Steph.) de La Comelle (Saône-et-Loire) (J.-P. NICOLAS leg.). Dans les deux sexes, sur toutes les parties du corps.

Nous avons longuement hésité avant de faire de cette forme une espèce nouvelle, mais il nous a bien fallu constater qu'on ne pouvait l'assimiler à aucune de celles que l'on connaît chez les *Bradycellus* ou autres Harpalides plus ou moins voisins, ni même à celles qui, parasites d'autres Carabiques, peuvent s'en rapprocher par certains traits.

L. argutoris (voir plus haut) la rappelle par son mode de coloration et son appendice unique, mais elle est nettement plus grande ; sa forme est plus élancée, son périthèce est plus régulièrement fusiforme avec un apex saillant et arrondi séparé du corps de l'organe par un étranglement. *L. casnoniae* diffère surtout par son périthèce dont l'apex est allongé et recourbé ; sa couleur est plus uniforme. *L. filifera* Thaxter, 1893, vit sur des *Anisodactylus*, *Ophonus* et *Harpalus* des Etats-Unis ; d'après son descripteur, ainsi que d'autres auteurs, elle existe sur

divers Harpalides de l'Ancien monde, mais elle n'est citée sur aucun *Bradycellus* et nous n'avons jusqu'à ce jour rien observé qui permette de l'incorporer à la flore française. Sa couleur générale est claire ; par contre son apex périthécial, dont la forme est comparable à celui de *bradycelli*, est entièrement noir ; l'appendice externe se divise en deux branches très longues. *L. inflata* (voir plus loin) se trouve sur des *Bradycellus* des deux Amériques et existe en France sur *Acupalpus*, mais ne ressemble en rien à l'espèce décrite ici, non plus que *L. macrotheca*, parasite d'Harpalides, que nous étudierons également plus loin. *L. polyphaga*, sur laquelle nous aurons l'occasion de dissenter le moment venu, a été citée par PICARD sur *Bradycellus* (*B.*) *harpalinus* (Serv.) de Cherbourg (205) : assertion invérifiable, d'autant plus que *L. polyphaga*, également mentionnée par d'autres auteurs sur *Trichocellus* et *Bradycellus*, a été convertie en un « fourre-tout » où l'on s'étonne de trouver des formes tout à fait autres que celle décrite et figurée par THAXTER. Celle-ci, en tout cas, diffère notablement de *bradycelli* par sa coloration, la structure de son appendice externe, etc...

Outre *L. inflata*, déjà citée, et *L. polyphaga*, si discutable, les *Bradycellus* ont été trouvés (ou prétendus) porteurs de diverses *Laboulbenia* : si la présence, sur ces hôtes, de *L. subterranea* et de *L. vulgaris* en Bavière (STADELMANN et POELT : 269) est invraisemblable, nous pouvons établir celle de *L. flagellata* tant en France qu'à Madère et en Amérique du sud. Il existe enfin sur des *Bradycellus* de l'Ecuador et du Chili, une *Laboulbenia* que nous rapportons à *L. pachydermica* Spegazzini, 1917, décrite sur un Ptérostichide (*Feroniomorpha*).

8. **L. caffi** Thaxter, 1899. (Fig. 18).

281 : 162-163. 297 : 406-407, pl. 63 fig. 1-2. 232 : 683. 76 : 257. 205 : 542. 124 : 81. 85 : 183, pl. 2 fig. 1-13. 91 : 110-111, fig. 78. 92 : 103.

Sur les *Cafius*, Staphylins littoraux, dans le monde entier. Nous l'avons trouvée pour la première fois en France sur *C. xantholoma* (Grav.) à la Pointe de l'Aiguillon (Vendée) ! Tout le corps. En revanche nous ne l'avons pas observée sur de nombreux *C. xantholoma* recueillis par nous à Quiberon (Morbihan) ou collectés à notre intention par H. PARRIAUD aux îles Chausey (Manche).

9. **L. casnoniae** Thaxter, 1890. (Fig. 19).

276 : 266-267. 296 : 319-320, pl. 13 fig. 21-22. 297 : 341. 229 : 1133. 231 : 730. 168 : 195. 170 : 24. 172 : 149. 205 : 536-537. 262 : 486. 25 : 262. 150 : 484. 20 : 189-190. 21 : 51. 134 : 260. 269 : 126. 242 : 116. MAJEWSKI, *Acta myc.*, 9, 1973, 1, p. 116, fig. 3 b.

L. blanchardi Cépède, 1913.

73 : 379-388, pl. 6. 207 : 453-454. 237 : 187.

L. cymindicola Spegazzini, 1914.

260 : 37-38, pl. 3 n° 17 a, b, c. 167 : 98. 237 : 186. 248 : 152. 91 : 120. 19 : 96-97. 21 : 51. 269 : 127. 242 : 116.

L. pulchella Spegazzini, 1914.

260 : 39-40, pl. 3 n° 21 a..d. 262 : 487-488. 207 : 453-454. 237 : 186. 85 : 167-168. 91 : 118. 269 : 129.

L. casnoniae fait partie des espèces à appendice externe unique et massif (« groupe *polyphaga* »). Elle ressemble beaucoup en effet à *poly-*

phaga, parasite d'Harpalides et de Ptérostichides, mais s'en distingue par son périthèce presque entièrement libre, donnant même l'impression d'être pédiculé du fait de la continuité de ses bords avec ceux de la cellule VI. La longueur du périthèce est généralement supérieure à la longueur totale des cellules I, II et VI, tandis qu'elle lui est inférieure chez *polyphaga*. Sa forme est très variable. Le psallium forme un brusque rétrécissement au-dessus de la cellule IV. La pigmentation verdâtre foncée forme des mouchetures et s'accroît sur le bord dorsal de l'androstiche et même de la cellule basale, ainsi que sur le bord ventral du gynostiche. SCHELOSKE (242) a montré que *L. cymindicola* Speg. pouvait lui être rattachée comme synonyme. Précédemment CÉPÈDE (73) avait décrit, sur *Demetrias* (*D.*) *monostigma* Sam. de Wimereux, *L. blanchardi* qu'il tenait pour très proche de *casnoniae*. Par la suite PICARD (207) identifia *blanchardi* à *polyphaga* et à la même occasion leur joignit *L. pulchella* Speg., parasite de *Dromius* (*Paradromius*) *linearis* (Ol.) à Naples. Les photographies de SPEGAZZINI correspondent assez bien à *L. casnoniae* qui infeste d'ailleurs les *Dromius*, entre autres *Lebiidae*. Quoi qu'il en soit de la parenté de ces formes avec *L. polyphaga*, on peut les tenir pour synonymes entre elles.

Sur des Carabiques *Odacanthidae* (*Casnonia*, *Casnoidea*) et *Lebiidae* (*Demetrias*, *Cymindis*, *Dromius*, *Syntomus*) dans le monde entier. En France sur *Demetrias* (*Aetophorus*) *imperialis* Germ. : Fouencamps (Somme) (coll. PICARD) ; environs de Paris : Bonneuil-sur-Marne !, étang de Bussy à Guermantes ! ; sur *D.* (*D.*) *atricapillus* (L.) : Itteville (S.-et-O.) ! ; Andouillé-Neuville (Ille-et-Vilaine) (G.-J. MINET leg.) ; Luçon (Vendée) (id.) ; Vivonne et Rouillé (Vienne) (P. CANTOT leg.) ; Caderousse (Vaucluse) (R. RIBOULET leg.) ; *D.* (*D.*) *monostigma* Sam. : Wimereux (Pas-de-Calais) (type de *L. blanchardi* : CÉPÈDE) ; Fouencamps (Somme) (coll. PICARD) ; environs de Paris : forêt de Sénart ! ; marais de St-Gond (Marne) ! ; étang de Percey-le-Pautel (Hte-Marne) ! ; *Cymindis* (*C.*) *coadunata* Dej., subsp. *arverna* Jeann. : col de Fonfroide (Hérault) ! ; *Dromius* (*Paradromius*) *linearis* (Ol.) : Rouillé (Vienne) (P. CANTOT leg.). Sur tout le corps.

10. **L. clivinalis** Thaxter, 1899. (Fig. 20 a, b).

281 : 165. 297 : 407-408, pl. 61 fig. 5-6. 232 : 683. 75 : 781-782. 76 : 257, pl. 3 fig. 12. 205 : 542. 260 : 36, pl. 2 n° 14 a, b, c. 262 : 464. 167 : 93. 170 : 27. (?) 115 : 43-44 (*L. clivinalis*). 25 : 265. 27 : lxiii. 28 : xlvi. 124 : 81. 84 : 257 ; 85 : 184-185 (*L. clivinalis*) et 185, pl. 3 fig. 11-12 (*L. henricii*). 86 : 137-138. 91 : 111-112, fig. 79. 247 : 204. 69 : 131. 17 : 53. 18 : 56. 19 : 97. 150 : 486. 208 : 116. 209 : 34. 78 : fig. 367 (1). 269 : 126. 242 : 116-117.

Sur les Carabiques *Scaritidae* du genre *Clivina* (sensu lato) en Europe, Afrique du nord, Asie du sud-est et sans doute d'autres régions du monde. SCHELOSKE la signale sur *Patrobus*, ce qui est assez surprenant. *L. henricii* Colla (85) (type : Hambourg) en est synonyme. D'autres *Laboulbenia* ont été décrites comme parasites de *Clivina* : *L. schizogenii* Thaxter, 1892, *L. clivinae* Thaxter, 1893, *L. pallescens* Thaxter, 1902, *L. argyropotamica* Spegazzini, 1917, toutes du continent américain. Cependant *L. clivinae* (Type : Mexique) a été citée d'Allemagne (Hambourg) par COLLA et d'Espagne (Picos de Europa) par FRAGOSO. Mais ces auteurs ne sont pas de ceux que l'on peut croire sur parole, et

FRAGOSO, notamment, ne nomme que *clivinae*, tandis qu'il mélange les citations bibliographiques relatives à *clivinae* et à *clivinalis* comme s'il ignorait la différence. Il n'est donc pas prouvé que *clivinae* existe dans l'Ancien monde.

L. clivinalis, assez fréquente et abondante, se trouve sur toutes les parties du corps de l'hôte.

C. (C.) collaris (Herbst) : Ambleteuse (Pas-de-Calais) (CÉPÈDE et PICARD) ; Pradons (Ardèche) ! *C. (C.) fossor* (L.) : Ambleteuse (coll. PICARD) ; env. de Paris : Bonneuil-sur-Marne ! Bois de Meudon ! Ile-et-Vilaine (coll. PICARD) ; Lattes (Hérault) (*id.*) ; St-Victoret (Bouches-du-Rhône) (coll. J. B.) ; Le Beausset (Var) (*id.*).

11. **L. coiffaiti** Balazuc, 1971.

7 : 109-111, fig. 4.

Eulaboulbenia, haplocytia, hyalopsallia, compacta, cui desunt andropodium eumque superantes partes. Omnino oleagineo-fusca, praeter cellulam I, apicem perithecii extremamque appendicem, quae tantummodo sunt perlucida. Cellula I pedicellata, geniculata ; cellula II dilatata ; androstichum solidum ; saeptum IV-V obliquum. Appendix una flagelliformis, validis quadratisque cellulis infra, tenuibus autem supra confecta. Longitudo ab ungue ad perithecii apicem : 100 μ ; ad appendicis apicem : 235 μ . Perithecium : 50 \times 25 μ . Parasitus Microtyphlorum et Scotodipnorum (Col. Carab. Bembid.), solum penitus incolentium. Laboulbeniae endogaeae Picard affinissima, a qua tamen separatis cellulis III-IV-V recedit.

Sur de petits Bembidiides endogés : *Microtyphlus (Hypotyphlus) pandellei* (Saulcy) : forêt de Lestelas (Ariège) (type) ; *Scotodipnus (S.) glaber* (Baudi) : St-Martin-Vesubie (A.-M.) (coll. J. B.) ; *S. (S.) hirtus* Dieck : ibidem (coll. J. B.). Aussi dans l'Apennin ligure (Monte Penna) sur *Scotodipnus (Binaghites) subalpinus* (Baudi), subsp. *affinis* (Baudi) (*id.*). Tout le corps, notamment élytres.

12. **L. colasi** Lepsme, 1942.

153 : 190-191, fig. 1. 20 : 189, 196. 269 : 126. BALAZUC, *Bull. Soc. linn. Lyon*, 40, 1971, 6, p. 170.

Type sur pronotum de *Dromius (Paradromius) linearis* (Ol.) (Col. Carab. *Lebiidae*), du Tarn. Retrouvée en Hongrie par BÁNHEGYI sur le même hôte. Notre collègue L. HUGGERT nous dit l'avoir observée en Suède sur *D. linearis* et à Tenerife sur un *Dromius* indéterminé. A ne pas confondre avec « *L. colasi* » décrite peu après par LEPESME sur un *Chlaenius* de Madagascar (156 : 246, fig. 2) et dont nous avons changé le nom en celui de *L. pseudocolasiana* (*op. cit.*, 1971).

Nous ne connaissons pas cette espèce, dont les caractères sont fort remarquables, encore que BÁNHEGYI ait observé une petite cellule V triangulaire : cette cellule ferait défaut sur les types de description.

[*L. coneglianensis* Spegazzini, 1914 : cf. *L. flagellata*.]

13. **L. cristata** Thaxter, 1893. (Fig. 21).

278 : 174. 287 : 221. 296 : 330-331, pl. 2 fig. 2-3, et 17 fig. 24-29. 297 : 354. (?) 225 : 24 (non nommée). 230 : 450. 231 : 731. 76 : 256. 205 : 540-541. 207 : 454. 259 : 203, fig. 31. 262 : 491-492. 264 : 620. 260 : 49, pl. 5 fig. 35 a. g

167 : 99-100. **25** : 265. **28** : xlvi. **84** : 261 (127). **85** : 175. **86** : 140. **91** : 107-109, fig. 76. **248** : 158 et 178-179, pl. 9 fig. 17 a, b. **146** : 281-285, fig. 1-2. **147** : 153, fig. **17** : 52-53, pl. 10 D. **18** : 56. **21** : 51. **150** : 486. **184** : 97-98, pl. 8 fig. 20-21. **92** : 103. **208** : 116. **209** : 36, fig. 2. **78** : fig. 368 (2). **269** : 121 et 126-127, fig. 6. **242** : 118-119.

Sur les Staphylins *Paederus* des cinq parties du monde : la citation de STADELMANN et POELT (269), sur le Carabique Licinide *Badister (Trimorphus) sodalis* (Duft.) est étrange et nécessite vérification : hormis ceci, l'on n'a jamais signalé *L. cristata* ailleurs que sur les *Paederus* (sensu lato) et réciproquement ceux-ci ne sont infestés par aucune autre Laboulbéniale. Sur tout le corps ; encore plus fréquente et abondante, selon nos observations, sur les *Paederidus* que sur les *Paederus* vrais. Elle est facile à reconnaître à la forte pigmentation de l'axe primaire (branche externe) des paraphyses, mais celui-ci est souvent brisé. Le septum IV-V est longitudinal.

Paederus rubrothoracicus (Goeze) (= *longicornis* Aubé) : Balazuc, Ruoms, Labeaume (Ardèche) ! *P. ruficollis* F. (= *gemellus* Kraatz) : Castres (Tarn) (PICARD) ; bords du Giessen à Châtenois (Bas-Rhin) ! ; Labeaume, Auriolles, Casteljau, Vallon, St-Just (Ardèche) ! *P. balcanicus* C. Koch : Percey-le-Pautel (Hte-Marne) ! ; étang de La Capelle, Vauvert (Gard) ! Probablement aussi Montpellier (Hérault) (PICARD, sub nom. *P. riparius*). *P. fuscipes* Curtis (= *riparius* Grav. = *longipennis* Er.) : lac de Grandlieu (Loire inf.) ! ; St-Just (Ardèche) ! ; Camargue (PICARD). *P. littoralis* Grav. (= *gregarius* Fauv.) : marais de St-Gond (Marne) ! ; Colmar (Ht-Rhin) (BAUMGARTNER) ; Rouillé (Vienne) (P. CANTOT leg.) ; La Bonde (Vaucluse) (coll. J. B.) ; Prades (Pyr.-Or.) (PICARD). *P. riparius* (L.) (= *gregarius* Scop.) : Fouencamps (Somme) (PICARD) ; Bonneuil-sur-Marne près de Paris ! ; Itteville (S.-et-O.) ! ; marais de St-Gond (Marne) ! ; étangs de Vaux (Nièvre) !

[*L. cymindicola* Spegazzini, 1914. Cf. *L. casnoniae*.]

14. **L. dubia** Thaxter, 1902.

285 : 35-36, **297** : 353, pl. 55 fig. 1. **233** : 920. **76** : 257. **205** : 540. **207** : 452. **124** : 81. **247** : 205. **248** : 178, pl. 9 fig. 16 a, b, c. **69** : 131. **150** : 486. **92** : 103. **269** : 127. **242** : 119.

L. philonthicola Spegazzini, 1914.

260 : 61-62, pl. 8 n° 58 a, b. **167** : 100. **207** : 452. **237** : 183. **248** : 178. **91** : 119. **150** : 486. **269** : 1128.

L. dubia est décrite d'Angleterre, sur *Philonthus* (*P.*) *politus* (L.) et a été retrouvée par plusieurs auteurs sur des *Philonthus* d'Europe : toutefois THAXTER (297) dit ne l'avoir pas revue sur de nombreux *Philonthus* examinés. Les SIEMASZKO, puis SCHELOSKE la tiennent pour très voisine ou synonyme de *L. philonthicola*. Il semble en effet que la description de *L. dubia* ait été basée sur une forme anormale ; mais d'autre part la description et la figuration de *L. philonthicola* par SPEGAZZINI laissent fort à désirer. Si, comme il est très probable, on a affaire à une même espèce, la règle de priorité doit faire préférer le nom de *dubia*. Personnellement, nous n'avons trouvé sur les *Philonthus* de France que *L. barbara* Midd. et Boel. (voir plus haut) et *L. philonthi* Thaxter, et nous ne sommes pas de l'avis de SCHELOSKE lorsque cet auteur fait de *barbara* un synonyme de *dubia* (voir plus haut). *L. dubia*

et *L. philonthicola* sont signalées de France soit par PICARD, soit par LEPESME d'après la collection PICARD, sur *Philonthus* (*P.*) *fuscipennis* (Mannerh.) : Tarn, Hérault, Pyrénées-Orientales, et sur *P. (P.) politus* (*L.*) : Hérault, Pyrénées-Orientales.

15. *L. elaphri* Spegazzini, 1915.

262 : 464-465, fig. 9. 237 : 202-203. 247 : 200, pl. 7 fig. 2 (*L. elaphricola*). 29 : xxxi - xxxii, pl. (*L. bänningeri*). 20 : 190 et 196, pl. 2 fig. 2 (*L. elaphricola*). 22 : 20-24, fig. 2 (*L. elaphricola*, *L. elaphri*). 208 : 116, fig. 1-3 (*L. buehlmannii*). 209 : 34 (id.). 269 : 126 (*L. buehlmannii*) et 127 (*L. elaphricola*). MAJEWSKI, *Acta myc.*, 7, 1971 (1972), 2, pp. 270-271, fig. 1.

BÁNHEGYI estime que les *Laboulbenia* précédemment signalées en Europe occidentale et centrale sur les *Elaphrus* se rapportent à *elaphri*, décrite de Belgique sur *E. (E.) cupreus* Duft. et parasitant également son congénère *E. (Trichelaphrus) riparius* (*L.*). L'auteur hongrois discute longuement à propos de *L. elaphricola* Siemaszko, qu'il tient pour une forme anormale, d'identité incertaine. Il nous est encore difficile de nous faire une opinion, et ce n'est point faute d'avoir examiné de très nombreux *Elaphrus* de diverses localités françaises et étrangères. Seules des *Laboulbenia* que nous avons trouvées autrefois sur *E. riparius* d'Itteville (S.-et-O.) nous semblent correspondre à *L. elaphri*, encore que nous ne puissions rien affirmer vu le mauvais état de ce matériel. Sur *E. cupreus*, précisément d'Itteville (H. FONGOND leg.) notre collègue G. TEMPÈRE a observé une *Laboulbenia* que nous rapportons à *L. flagellata* et qui est, en tout cas, absolument différente d'*elaphri*. Nous n'avons pas manqué de rechercher, à maintes reprises, des *Elaphrus* d'Itteville, mais cette localité, comme tant d'autres, s'est considérablement appauvrie depuis l'époque des captures ci-dessus, et les rares exemplaires capturés étaient indemnes. Rien non plus sur *E. (Elaphopterus) aureus* Ph. Müll. de la vallée du Rhône ; en revanche cette espèce était porteuse de *L. vulgaris* en Serbie (bords de la Zapadna Morava à Tchatchak). MAJEWSKI, dans un travail récent (1972), remarque la rareté de *L. elaphri* en Pologne.

16. *L. endogaea* Picard, 1916.

207 : 455-457, pl. 6 fig. 5 (nec 6) (subg. *Laboulbeniella*). 237 : 177. 150 : 484. BALAZUC, *N. Rev. Ent.*, I, 1971, 1, p. 110.

Sur de petits Scaritides endogés en Corse, Sardaigne et Algérie. Type de PICARD sur *Typhloreicheia (Sardoreicheia) sardoa* (Baudi) de Sardaigne. Nouvelle pour la France : à Montbollo (Pyr.-Or.) sur *Reicheia lucifuga* (Saulcy) (G. TEMPÈRE leg.) ; en Corse sur *R. palustris* (Saulcy) (coll. J. B.). Sur tout le corps.

Rappelons que notre *L. coiffaiti*, parasite de Bembiides endogés en France et en Italie, est très voisine de cette espèce. Sur *Reicheia lucifuga*, MAIRE a signalé en Algérie *L. pedicellata*, parasite habituel des *Dyschirius*. Sur les *Antireicheia* de Madagascar et *Afroreicheia* d'Afrique orientale, nous avons décrit des *Dimeromyces* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 76, 1971, pp. 231-234). Quant aux *Reichodes*, tant d'Espagne que d'Europe centrale, ils hébergent une *Laboulbenia*, peut-être nouvelle, que l'insuffisance de notre matériel ne nous a pas permis d'étudier.

(à suivre)